

VERS UNE PROGRAMMATION DE L'ARCHÉOLOGIE PRÉVENTIVE

Pascal DEPAEPE

Les journées de mars 2005 consacrées à la *Recherche archéologique en Picardie: bilans et perspectives*, co-organisées par l'INRAP, le Service régional de l'archéologie de Picardie et l'Université de Picardie Jules Verne, furent, sans conteste, un grand succès. Le nombre de participants, la qualité des interventions et des débats, mais aussi l'organisation et l'énorme travail de préparation ont contribué à faire de cette rencontre un événement qui fera date.

Plus de 130 personnes, issues de toutes les institutions parties prenantes dans l'archéologie régionale, ont contribué à la réussite de ces journées. Il faut d'emblée saluer cette approche multi-institutionnelle (MCC, INRAP, CNRS, collectivités territoriales...), condition préalable à toute réflexion, et que les organisateurs ont su fédérer. Félicitons également l'énorme travail préparatoire aux bilans thématiques: recensement de centaines d'opérations archéologiques, synthèse préliminaire des résultats des vingt dernières années. Rien n'aurait pu aboutir sans cette œuvre de recensement et de compréhension d'une information parfois dispersée, souvent peu éditée.

La politique de bilans régionaux, voulue par la *Direction de l'Architecture et du Patrimoine* trouve donc ici toute son expression. Déjà, le bilan sur la Picardie présente un état des lieux quasi-complet de la recherche archéologique régionale. Il va aussi plus loin puisqu'il propose, au moins pour certaines périodes, des pistes de réflexion, des axes de recherche, des idées de programmes, qui portent en germes les bases d'une programmation archéologique. Ainsi, la seconde étape qui doit se nourrir des bilans archéologiques, celle de la programmation interrégionale de la recherche archéologique, est d'ores et déjà amorcée. La publication de ce bilan en fera un document de travail de tout premier ordre pour la mise en œuvre de cette politique que beaucoup appellent de leurs vœux.

La publication est, en effet, l'aboutissement naturel du travail de l'archéologue. Données « brutes », monographies, synthèses thématiques ou chronologiques, les résultats issus des diagnostics et des fouilles doivent impérativement être portés à la connaissance de la communauté scientifique ainsi que, sous une autre forme certainement, celle du public. Ce double devoir est impératif et pose les fondements de notre discipline dans une époque où l'archéologie pourrait ne pas figurer dans les priorités de la recherche nationale. Nous devons donc nous employer dans les mois et les années futures, à rendre compte mieux et plus encore des résultats de nos travaux.

Le bilan archéologique de Picardie, désormais publié, servira, à n'en pas douter, d'exemple à suivre.

Pascal DEPAEPE,
Directeur scientifique et technique
INRAP, Paris